

COMMUNIQUE DU GAT

La mission dite "Stasi" sur les discriminations aura réussi le tour de force d'invisibiliser les transsexuelLEs et les transgenres, occultant totalement la question trans.

Dans un rapport de 120 pages, cette mission aura jusqu'au mépris le plus absolu en "oubliant" volontairement la *Résolution du Parlement Européen du 12 septembre 1989 sur la discrimination dont sont victimes les transsexuels* et la *Recommandation 1117 du 29 septembre 1989 relative à la condition des transsexuels*¹.

Une association trans avait pourtant fait le déplacement pour tenter de sensibiliser les hautes autorités de cette mission gouvernementale sur cet univers indigne d'une démocratie qui est infligé aux trans.

Peine perdue et énergie gaspillée....

La raison en est pourtant simple, et le GAT appelle encore une fois les associations trans, mais aussi touTEs les trans militantEs à comprendre réellement l'enjeu : la représentation politique n'est pas prête à libérer les trans du pouvoir psycho-carcéral attribué à des individus pourtant indignes du titre de "médecin".

Dépsychiatriser ne veut pas dire démedicaliser, c'est pourquoi le GAT continue d'exiger le libre choix de nos médecins.

La transphobie ne sera jamais reconnue comme une discrimination tant que les trans ne se seront pas libéréEs du joug esclavagiste de la psychiatisation.

On ne discrimine pas des malades mentaux, on les enferme... voilà la réalité politique, sociale et médicale en France en 2004 !

Le GAT milite et combat pour la dépsychiatisation sans conditions des trans et le droit à l'autodiagnostic : c'est à cette seule condition que la transphobie pourra être reconnue et condamnée.

Intégrer la transphobie dans les discriminations, pour la mission Stasi, ce serait automatiquement reconnaître que les institutions médicales sont discriminantes envers les trans : il ne faut pas avoir fait l'ENA pour comprendre cela, et les associations qui se sont laissées éblouir par les réunions dans les palais de la république doivent changer leur stratégie désormais et appeler, toutes associations confondues, à la lutte commune contre la psychiatisation, pour le droit à l'autodiagnostic et au libre choix de ses médecins.

Assez de représentations mondaines, des actes !

Les trans ne se libéreront que grâce à leur combat pour leur liberté.

GAT : Groupe Activiste Trans

gataction@netcourrier.com

20 février 2004

1. *Commission Internationale de l'État Civil (CIEC), (2000), Le transsexualisme en Europe, Editions du Conseil de l'Europe, 110 p., pp. 78-83. ISBM: 92-871-4342-0.*